

Cette nuit, vers 2 heures 30

Une soucoupe volante s'est posée à Roubaix !

Depuis quelque temps déjà, l'affaire des soucoupes volantes passionne l'opinion publique.

Roubaix à son tour apporte un témoignage supplémentaire à l'existence de ces engins mystérieux.

En effet, cette nuit, vers 2 h. 30, deux ouvriers, MM. Henri Bolon et Charles Lacroix, chauffeurs de chaudière, se rendaient à leur travail aux Etablissements Antoine Dubrulle, à Wattrelos.

Arrivés à proximité de la Fontaine des Trois-Grâces, boulevard Gambetta, à Roubaix, ils aperçurent à une faible hauteur au-dessus de la poste un engin lumineux décrivant des arabesques et se rapprochant de la terre lentement et sans aucun bruit. Effrayés, ces deux passants se réfugièrent dans l'enclos servant actuellement de remise aux matériaux nécessaires aux travaux de réfection du boulevard Gambetta, et c'est de là que les deux témoins assistèrent au plus étrange des spectacles.

Voici ce que nous avons pu recueillir de leur témoignage : ils virent cet engin mystérieux se poser sur l'ancien emplacement du marché. A peine l'appareil avait-il touché le sol qu'immédiatement une nappe de brouillard masqua le point d'atterrissage. Ce n'est qu'après la dissipa-

tion de ce nuage que les deux témoins purent distinguer un plateau rond, apparemment métallique, d'environ deux mètres de diamètre, surélevé du sol de quelques centimètres.

A ce moment, deux masses mobiles émergèrent du dessus de l'engin et sautèrent sur le sol. Ces deux êtres de forme indéfinissable se mouvaient toutefoix comme des êtres humains. Ils se faisaient précéder de rayons lumineux longs de plusieurs dizaines de mètres qui semblaient sortir de leurs membres supérieurs.

Marquant un moment d'hésitation, ces étranges personnages prirent la direction de l'hôtel de ville en empruntant la rue Pierre-Motte.

Les deux spectateurs, faisant preuve de sang-froid, décidèrent de les suivre tout en restant à l'écart.

Vers le milieu de cette rue, le comportement de ces étrangers devint de plus en plus bizarre et leurs rayons lumineux semblèrent converger vers un même point. C'est à ce moment-là qu'ils disparurent aux yeux de nos deux témoins. Leur absence ne dura que quelques secondes, pendant lesquelles ils réussirent, on ne sait par quel procédé, à pénétrer dans un immeuble et à s'emparer d'une masse blanche assez volumineuse que nos deux témoins ne purent distinguer. La

scène n'avait duré que quelques instants qui permirent aux étranges visiteurs de remonter dans leur appareil et de disparaître à la verticale dans le ciel.

C'est alors que le propriétaire de l'immeuble où s'était déroulée cette opération, M. Alfred Devrière, alerté par une sonnerie d'alarme et qui avait dans l'entre-temps aperçu la fuite de ces deux mystérieux visiteurs, entra en contact avec ces deux ouvriers, qui lui firent le récit de ce qu'ils avaient vu. Un rapide contrôle dans l'établissement permit de constater que la serrure de ce magasin avait littéralement fondu comme de la cire et que cet enlèvement n'avait eu pour but que de s'approprier une machine à laver Flandria équipée de la pompe pulsateur brevetée, garantissant le linge contre l'usure.

Nous pouvons donc conclure de cette incursion que les habitants d'un autre monde ne possèdent pas sur leur planète, malgré toute leur science, le perfectionnement de la Machine à Laver Flandria.

A la suite de ce sensationnel événement, nous sommes heureux de vous annoncer que cette machine, qui a fait la convulsion de ces êtres interplanétaires, sera exposée au Salon des Arts Ménagers de Roubaix.